

# Des communautÃ©s cÃ'tiÃ"res obligÃ©es de boire l'eau de mer

Dossier de la rÃ©action de H2o  
November 2013

La

rÃ©serve d'eau douce potable de la ville cÃ'tiÃ"re de Pangani, dans le nord-est de la Tanzanie, est de plus en plus contaminÃ©e puisque de l'eau salÃ©e s'y infiltre constamment Ã  partir de l'ocÃ©an Indien. Le fleuve Pangani long de 500 kilomÃ"tres et les aquifÃ"res souterrains sont les principales sources d'eau potable pour des milliers d'habitants de la ville de Pangani, situÃ©e Ã  environ 400 kilomÃ"tres au nord de la capitale, Dar es Salaam. Au cours des derniÃ"res dÃ©cennies, la montÃ©e de l'ocÃ©an siphonne l'eau douce et fait infiltrer l'eau salÃ©e dans les aquifÃ"res et les puits. La diminution des prÃ©cipitations a Ã©galement fait qu'il est difficile de reconstituer des rÃ©serves d'eau douce. Mais les habitants de la ville de Pangani dÃ©clarent Ã  IPS que certains puits souterrains, qui rÃ©sistait auparavant Ã  l'infiltration de l'eau salÃ©e, sont dorÃ©sormais contaminÃ©s. "La vitesse Ã  laquelle le sel dissous s'infiltra dans les sources d'eau douce est assez alarmante ; nous devons Ãªtre plus vigilants pour maÃ®triser cette situation", a indiquÃ© Ã  IPS, Hamza Sadiki, un chercheur Ã  la Commission de l'eau du bassin de Pangani. Il affirme que la plupart des sources d'eau ont Ã©tÃ© contaminÃ©es, ne laissant aux gens aucun autre choix que de boire de l'eau salÃ©e.

Des scientifiques ont liÃ© ce problÃ"me croissant en partie aux changements climatiques. Selon l'Agence pour la protection de l'environnement, comme les niveaux de la mer montent, l'eau provenant de l'ocÃ©an inondera les marÃ©cages et d'autres terres basses, intensifiera les crues et augmentera la salinitÃ© des riviÃ"res et des nappes phrÃ©atiques. Selon une Ã©tude rÃ©alisÃ©e en 2011, intitulÃ©e "L'Ã©conomie des changements climatiques en Tanzanie", publiÃ©e par le gouvernement tanzanien en collaboration avec le ministÃ"re britannique du DÃ©veloppement international, l'Ã©volution des conditions mÃ©tÃ©orologiques dans ce pays d'Afrique de l'Est rendra ses communautÃ©s cÃ'tiÃ"res plus vulnÃ©rables Ã  la montÃ©e des niveaux de la mer. DÃ©jÃ , bon nombre de communautÃ©s du littoral sont contraintes de boire de l'eau ayant des niveaux de salinitÃ© Ã©levÃ©s sans que le gouvernement ne fasse cas du problÃ"me. "L'eau salÃ©e constitue un grand problÃ"me ici, mais nous la buvons quand mÃ¢me, puisque l'eau douce est devenue rare. Tous les puits fournissent de l'eau salÃ©e, nous avons besoin d'aide", a indiquÃ© Ã  IPS, Amran Shamte, 65 ans, un habitant de la localitÃ©. Il se souvient de l'Ã©poque oÃ¹ il allait Ã  l'Ã©cole dans les annÃ©es 1960 lorsque des crocodiles Ã©taient frÃ©quemment observÃ©s prÃ"es de l'embouchure du fleuve. Aujourd'hui, dit-il, les crocodiles se sont dÃ©placÃ©s plus en amont puisqu'ils ne peuvent pas supporter l'infiltration de l'eau salÃ©e dans leur rÃ©serve d'eau douce. Selon l'Organisation mondiale de la santÃ©, le niveau acceptable de sels dissous dans les eaux douces Ã  partir des lacs, fleuves et des eaux souterraines se situe entre 20 et 800 milligrammes par litre (mg/l). Mais les Ã©chantillons d'eau prÃ©levÃ©s par des chercheurs de la Commission de l'eau du bassin de Pangani montrent que le total des niveaux de sel soluble en aval du fleuve Pangani est de 2 000 mg/l, bien au-delÃ  des normes acceptables. "C'est pour cette raison que le gouvernement a dÃ©cidÃ© de dÃ©finir ses propres normes de salinitÃ©, pour permettre aux gens dans les communautÃ©s cÃ'tiÃ"res de boire cette eau", a soulignÃ© Ã  IPS, Arafa Maggid, un ingÃ©nieur de la Commission de l'eau du bassin de Pangani. Sabas Kimboka, nutritionniste au Centre pour l'alimentation et la nutrition en Tanzanie, prÃ©cise pour

sa part que la consommation d'une telle eau sur une longue période de temps pourrait être potentiellement dangereuse pour la santé humaine puisque le sel déshydrate le corps. "Il n'existe aucune quantité d'eau de mer suffisante à boire, le sel vous déshydrate et vous oblige à boire encore plus d'eau douce", explique-t-il.

### Mohamed

Hamis, un ingénieur de l'eau à l'autorité du district de la ville de Pangani, a indiqué à IPS que l'intrusion de l'eau salée a atteint 10 kilomètres en amont du fleuve, faisant qu'il est difficile pour l'autorité de fournir de l'eau douce, en particulier pendant la marée haute. L'autorité de la ville pompe désormais l'eau seulement pendant la marée basse et envisage de déplacer la pompe plus en amont, souligne-t-il. "Certains de ces villages sont situés très près de l'océan, et la nappe phréatique est déjà profondément infiltrée", affirme Hamis qui ajoute qu'aucun recensement n'a été effectué pour déterminer le nombre de personnes touchées. Selon lui, le gouvernement envisagerait d'embaucher des experts pour forer des puits de barrage et protéger les nappes souterraines contre la contamination, mais ce projet dépendra de la disponibilité des fonds. Pour aider à endiguer ce problème croissant, le gouvernement encourage les communautés locales du littoral à se déplacer plus à l'intérieur où les sources d'eau sont moins contaminées. Mais beaucoup de familles n'ont pas les moyens d'assurer un tel déplacement.

Kizito Makoye, IPS (Dar es Salaam) - AllAfrica 23-10-2013